

# LE FIGARO MAGAZINE

3 mai 24

LES VARIATIONS  
DE FRANÇOIS DELÉTRAZ



## SÉLECTION DE PRINTEMPS

**T**out d'abord, un petit bijou de spectacle musical comme la France en a le secret avec *Come Bach* (1). Ou comment célébrer avec humour et originalité l'immense compositeur allemand. Cela commence par l'écoute d'un standard téléphonique comme tant d'autres qui mettent Vivaldi et Bach à toutes les sauces. On ne vous révèle pas la fin, mais l'espièglerie est le maître-mot de cette soirée où les quatre musiciennes (*photo*) osent toutes les variations. C'est très intelligent, bien joué, bien mis en scène... Bref, un joli moment. Autre spectacle musical dont nous avons dit ici le plus grand bien : *Black Legends* (2). La troupe manquait peut-être de moyens, mais pas de talents ! Ainsi continue-t-elle son succès à Bobino, que pourraient lui jalouser certaines grosses productions musicales. Deux heures captivantes et joyeuses pour revisiter les grands airs de la musique noire américaine. À propos de grosse production, Molière,

*le spectacle musical* (3) entame une tournée en région et ne lésine pas sur les moyens. Une occasion de découvrir l'extraordinaire PETYTOM, cet interprète et danseur québécois qui endosse le rôle du célèbre dramaturge avec une énergie communicative. Enfin, prenez vos dispositions pour assister aux spectacles de Mourad Merzouki car ils font toujours salle comble. Deux opus du chorégraphe se succéderont au 13<sup>e</sup> Art : *Boxe Boxe Brasil* et *Zéphyr*. (4), créé à l'occasion du Vendée Globe. Y est utilisée une scénographie à la fois brillante et simplissime : quelques lumières et un ventilateur. Quel régal de voir ainsi les danseurs ondoyer sous son souffle ! On applaudit l'ingéniosité de ce chorégraphe qui explore avec ce ballet un nouvel élément : le vent.

(1) Lucernaire, Paris 6<sup>e</sup>, jusqu'au 26 mai.

(2) Montpellier les 28 et 29 juin et Orange le 16 juillet.

(3) Les 25 et 26 mai à Limoges, les 1<sup>er</sup> et 2 juin à Orléans, du 6 au 9 à Lille, les 22 et 23 à Lyon et les 29 et 30 à Marseille.

(4) Paris 13<sup>e</sup>, à partir du 12 juin.

# Le Monde

- Culture Musiques

# Bach célébré en humour et émotion musicale, au Lucernaire

Le spectacle musical « Come Bach », présenté dans la salle parisienne jusqu'au 12 janvier, met en scène les « tubes » du compositeur interprétés par quatre talentueuses musiciennes.

Par [Sylvain Siclier](#) - Publié hier à 16h00, modifié hier à 17h12



*De gauche à droite : Anne Baquet (chant), Claude Collet (piano), Anne Regnier (hautbois, cor anglais) et Amandine Dehant (contrebasse), dans le spectacle « Come Bach », mis en scène par Gérard Rauber, lors de la création, en 2024. ALEXIS RAUBER*

Ce sont des airs classiques que tout un chacun a entendus lors d'un appel téléphonique à une administration, une entreprise. Tournant en boucle, pour faire patienter, cela peut être un extrait du *Printemps*, d'Antonio Vivaldi, de la *Petite Musique de nuit*, de Wolfgang Amadeus Mozart, ou de l'« Aria » de la *Suite orchestrale n° 3 en ré majeur*, de Jean-Sébastien Bach. Et justement, le voici, cet « Aria », en ouverture du spectacle musical *Come Bach*, présenté au Lucernaire, à Paris, jusqu'au 12 janvier. Une voix se fait entendre : « Vous êtes bien à la société *Come Bach international*, nous nous efforçons d'atténuer votre attente. » Suivent quelques instructions farfelues.

Lumières, après ce clin d'œil malicieux, et l'on découvre sur la scène [la chanteuse Anne Baquet](#), la pianiste Claude Collet (en alternance avec Christine Fonlupt), au hautbois et au cor anglais Ariane Bacquet (alternance avec Anne Regnier), à la contrebasse Jeanne Bonnet (alternance avec Amandine Dehant). Musiciennes talentueuses, elles nous emmènent à la (re) découverte de « tubes » de Bach et, au-delà, de son influence sur quelques chansons. Il y a là de l'humour, par des gestes, des attitudes, de la virtuosité dans l'interprétation, précise, pleine de joie respectueuse, de l'émotion musicale, des voyages, lorsque s'insèrent une ambiance orientale ou une autre d'un lointain pays d'Europe de l'Est, un rien de jazz.

## Mouvements de gymnastique

L'on retrouve, adaptés à la forme instrumentale de ce quartette, des moments du *Concerto pour violon n° 2 en mi majeur*, de la *3<sup>e</sup> Suite pour violoncelle*, de la « Badinerie » de la *Suite n° 2 en si mineur*... Les quatre jouent au mélodica l'une des plus célèbres pièces pour orgue, la *Toccata et fugue en ré mineur*. Parfois, elles abandonnent les instruments pour expliquer l'art du contrepoint, développement simultané de plusieurs lignes mélodiques, leurs mots chantés/parlés se superposant, ou accélérer presque jusqu'à l'impossible un chant à quatre tout en faisant des mouvements de gymnastique.

Bach est aussi là dans *12345*, d'Isabelle Mayereau et Marie-Paule Belle, *Ma plus courte chanson*, de François Morel, *La Petite Fugue*, de Maxime Le Forestier, une partie de la *Bridal Suite*, de Leonard Bernstein, le *B-A-C-H*, d'Arvo Pärt. A chaque fois, passages instrumentaux ou chansons, il y a une surprise, une idée d'arrangement, de mise en scène (Gérard Rauber) sans effets exagérés. Les quatre ont aussi un moment soliste, qui peut s'éloigner de Bach, non pour impressionner, se mettre en avant, mais qui vient en intermède pour mieux reprendre le cours du jeu d'ensemble.

Sans tout dévoiler, à la fin de ce spectacle fort bien mené, un abécédaire va combiner des classiques du classique (Albinoni, Wagner...), de la musique de films (*Harry Potter*, *Le Parrain*...), de la variété (Dalida, Claude François...), de la pop (Queen, Beatles...). Avec nettement plus de citations qu'il n'y a de lettres dans l'alphabet.

Lire la critique (2018) | Article réservé à nos abonnés [Au Lucernaire, quatre musiciennes et vingt-six lettres](#)

*Come Bach*, mise en scène de Gérard Rauber. [Lucernaire](#), 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>. Jusqu'au 12 janvier, à 20 heures, dimanche 12, à 17 heures. De 10 € à 32 €.

[Sylvain Siclier](#)

TELERAMA

## Théâtre : à Paris, dix spectacles qui font du bien au moral

Rire, le remède au pire. "Télérama" a sélectionné dix spectacles qui jouent actuellement à Paris pour mettre de la joie dans cette fin d'année.



## “Come Bach”, au Lucernaire



Le compositeur allemand revisité avec talent par des musiciennes-comédiennes. Photo Alexis Rauber

La musique peut être drôle, théâtrale, vivante ! Ce quatuor féminin nous le prouve avec ce spectacle musical consacré à Jean-Sébastien Bach. Anne Baquet au chant, Claude Collet au piano, Amandine Dehant à la contrebasse et Anne Regnier (en alternance avec Ariane Bacquet) au hautbois et au cor anglais jouent, interprètent et tordent ces notes revisitées du compositeur allemand. Au programme ? Bach bien sûr, mais aussi François Morel, Maxime Leforestier, ou François Rauber, qui ont réécrit des morceaux dans l'esprit du musicien de génie. Tout est affaire de rythme et d'intention, nous prouve ce quatuor athlétique. Avec leur souffle mis à rude épreuve et leur sourire aux lèvres, nos musiciennes-comédiennes bâtissent un voyage auditif sensible s'adressant à tous. Musique et théâtre font ici bon ménage ! — **K.O.**

**TT** Mise en scène de Gérard Rauber. Durée : 1h15. Jusqu'au 12 jan. 2025, 20h (du mar. au sam., sf 24 et 25 déc.), 17h (dim.), Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6e, 01 45 44 57 34. (10-32 €).

## Spectacle musical: «Come Bach», fantaisies autour du compositeur

Par **Anthony Palou** 15 avril 2024

Toutes habillées de noir, devant des pupitres sans partitions, les musiciennes enchaînent les standards de Bach arrangés à leur sauce relevée. Au Lucernaire, un quatuor féminin à l'énergie contagieuse mène ce spectacle musical. Dans le noir de la salle rouge du Lucernaire, quelques notes de contrebasse puis une voix : « Société Come Bach, bonjour. Ne quittez pas, nous allons prendre votre appel. Vous êtes en relation avec Come Bach International (...). Depuis plusieurs années, le groupe parisien est spécialisé dans le gros œuvre, nous intervenons dans de nombreux domaines tels que les théâtres, les lieux culturels... et les surfaces commerciales. Merci de bien vouloir patienter quelques instants, nous recherchons votre correspondant (...). Vous désirez passer la soirée avec une de nos musiciennes... avec toutes (...). Désolé (...), nous nos conseillers sont actuellement en ligne. Votre temps d'attente est estimé à 60 minutes. Nous allons passer non pas 60 minutes mais 85 avec Bach. Peu importe, tant ce spectacle est bourré d'énergie, de rythme, de virtuosité et d'intelligence. Sur la scène, quatre filles survitaminées, gonflées à l'art de la fugue et du contrepoint à la soprano Anne Baquet au chant, Claude Collet au piano, Amandine Dehant à la contrebasse et Anne Regnier (en alternance avec Ariane Bacquet) au hautbois et cor anglais. Toutes habillées de noir, devant des pupitres sans partitions, elles enchaînent des standards de Bach arrangés à leur sauce relevée.

**Influence des Frères Jacques** Anne Baquet est impayable. La soprano, dont les yeux roulent comme des billes, semble parfois sortie d'un cartoon. Sur des paroles signées François Morel, Isabelle Mayereau, Bernard Joyet, etc., elle enchante par sa diction. La chanson « Sur la Smala Bach (il avait une vingtaine d'enfants de deux mariages) » restera l'une des meilleures séquences du spectacle mis en scène par Gérard Rauber. Au programme, Bach, bien sûr, mais d'autres choses encore. Ainsi cette toccatina du compositeur russe Nicolai Kaspoutine interprétée au piano par la virtuose Claude Collet. Ce piano demi-queue noir sur lequel grimperont Anne Regnier ou Amandine Dehant pour exécuter quelques airs du seigneur des contrepoint. Souvent les quatre filles chantent ensemble et ça tanonne sec. Leur chorégraphie semble parfois influencée par les Frères Jacques. Même gestes, même jeu de jambes désopilants. Puisque Bach s'y prête, le quatuor verse parfois dans le jazz. Nous festons à bas devant une version (piano/hautbois) bien inspirée d'une valse célèbre de Nino Rota, compositeur attitré de Fellini et, parfois, de Coppola (voir *Le Parrain*). Puis il y a cette impayable version de *Si j'avais un marteau*. Avec Mozart et Vivaldi, Bach, maître de chapelle et thérapeute de la civilisation, est sans aucun doute l'inconnu le plus célèbre des messages d'attente téléphonique, des halls d'hôtel et des ascenseurs. Come on, Bach ?

# l'Humanité magazine

## On s'amuse avec Jean- Sébastien

Dans « Come Bach », le quatuor féminin emmené par Anne Baquet revisite avec le sourire l'œuvre du compositeur.

**J**ean-Sébastien Bach (1685-1750) est un compositeur moderne. Et pas triste. Avec son dernier spectacle intitulé « Come Bach », la chanteuse Anne Baquet en fait la démonstration. Gérard Rauber signe la mise en scène de ce moment de bonne humeur qui réunit aussi Claude Collet (piano), Amandine Dehant (contrebasse), Anne Regnier (hautbois et cor anglais) en alternance avec Ariane Bacquet. La même équipe avait assuré le succès de « ABC d'airs », leur précédent opus construit autour des lettres de l'alphabet. Tout va donc tourner cette fois autour de Bach, parfois avec une facture assez classique et d'autres fois mis au goût du jour. On reconnaît au passage « la Petite Fugue », de Maxime Le Forestier, ou encore « 12345 », de Marie-Paule Belle... On notera aussi l'interminable et drôlesime « Plus courte chanson » due à François Morel, Damien Nédonchelle et forcément... Jean-Sébastien Bach. Dans une ambiance déglinguée (il est quand même rare de voir une contrebassiste jouer juchée sur un piano), le quatuor fait un



sans-faute. Avec pour tout décor des pupitres sans partition, les musiciennes s'amuse, jouent de mémoire. C'est redoublé.

## Une montée des marches solidaire, de courtes pièces, du jazz... 5 idées de sortie cette semaine à Paris

Par Bénédicte Agoudetsé

### Dernière chance pour passer son Bach



«Come Bach», au théâtre du Lucernaire, est un spectacle virtuose, inspiré et poilant de quatre musiciennes facétieuses, mené à un tempo soutenu. Alexis Rauber

Vous vous pensez nul en classique ? Vous n'avez pourtant pas idée à quel point vous connaissez l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, ni combien vous l'appréciez. « La Toccata pour orgue », qui sert de bande originale au dessin animé documentaire « Il était une fois l'Homme », c'est lui. Un exemple parmi d'autres, merci la télé, le cinéma, la pub, qui piochent depuis toujours dans le répertoire du King mondial des compositeurs, qui survitamina la musique aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Pour s'en convaincre, on court voir « Come Bach », spectacle virtuose, inspiré et poilant de quatre musiciennes facétieuses, mené à un tempo soutenu. *Fugues, Concertos, Badinerie, la cantate « Jésus, que ma joie demeure »*, et même *la célèbre Suite en sol pour violoncelle seul* (jouée notamment par Rostropovitch au pied du mur de Berlin en 1989), ces magiciennes ont adapté et réorchestré les compositions, en faisant le plus souvent des chansons désopilantes. Un spectacle génial qui conjugue détente et culture.

[« Come Bach »](#), jusqu'au 26 mai, à 19 heures du mercredi au samedi et 16 heures le dimanche. [Le Lucernaire](#) (VIe). De 15 à 30 euros.

# Le Point

## Fantasques et décalées, les quatre interprètes de ce quatuor pétulant enchaînent badineries et musettes avec fièvre.

Baudoin Eschapasse le 10 avril 24



Digne héritier du regretté Jacques Loussier (1934-2019) qui consacra sa vie à l'interprétation jazzy de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, le quatuor – emmené par la chanteuse Anne Baquet – revisite les grands airs du compositeur allemand. Il offre au public un réjouissant récital d'une folle inventivité. Conçu comme une succession de sketches, ce spectacle inclassable intercale moments de musique et de franche rigolade. Claude Collet (au piano), Amandine Dehant (à la contrebasse), Anne Régnier et Ariane Bacquet (en alternance au hautbois et au cor anglais) jouent divinement de leur instrument. Elles cultivent parallèlement des talents insoupçonnés d'humoristes. Leurs numéros nous permettent de redécouvrir une musique qui a infusé jusque dans la culture pop. Des extraits du concerto en mi majeur et de divers menuets de Bach ont en effet influencé des artistes contemporains. Leur spectacle donne ainsi l'occasion de croiser, dans l'ombre du grand Jean-Sébastien, les figures de Leonard Bernstein, Maxime Le Forestier, Nino Rota et même Claude François !

© Michel Nguyen

# LA CROIX

## Théâtre : au Lucernaire, Bach forever

Critique

*Quatre femmes dans le vent de la musique irrésistible de Jean-Sébastien Bach charment et réjouissent le public du Lucernaire, à Paris, jusqu'au 12 janvier 2025. Un spectacle idéal à l'approche des fêtes.*

- Emmanuelle Giuliani, le 22/11/2024 à 17:06



Sans en avoir l'air, « Come Bach » distille plusieurs petites leçons musicales à son public. Alexis Rauber

L'une commence une phrase sur laquelle la deuxième superpose ses propres mots. La troisième ajoute à la confusion avant que la quatrième brouille définitivement les pistes. Quel salmigondis ! Mais voilà que le quatuor recommence l'exercice, en remplaçant cette fois la voix parlée par le chant. Et tout s'illumine : la confusion se mue en entrelacs séduisant, l'incompréhensible se charge de sens.

À l'image de cette séquence sur l'art du contrepoint, le spectacle *Come Bach*, sans en avoir l'air et sur un mode ludique, distille plusieurs petites leçons musicales pour le plus grand profit du public. Voici, tout aussi évocatrice, une autre variation joyeusement délirante autour de la notion de tempo, depuis la lenteur soporifique jusqu'à une précipitation telle que la mélodie se transforme en bouillie inaudible...

Anne Baquet, en meneuse de jeu, et ses complices forment donc une réjouissante bande des quatre, enchaînant avec souplesse et folle énergie une vingtaine de numéros dont Jean-Sébastien Bach est le héros. L'auteur de la *Messe en si* et des *Concertos brandebourgeois* a beau y être adapté, trituré, revisité, son génie n'en paraît que plus lumineux et convaincant. Comment, par exemple, ne pas se sentir submergé par l'immensité cosmique de la *Tocatta en ré mineur*, quand bien même elle est interprétée sur quatre petits claviers enfantins aux sonorités gentiment nasillardes ?

[Des artistes qui savent tout faire](#)

Envelopper de poésie ce montage cocasse où chanson, improvisation jazz et incursion chez des compositeurs tout pétris d'admiration pour leur admirable prédécesseur, comme Nino Rota ou Nicolai

# 3

## Les tubes de Bach revisités par quatre musiciennes virtuoses peu académiques



Que faire à Paris (et en Île-de-France) cette semaine ? Une meneuse de revue de 14 ans, un amour punk et transgenre made in Broadway et une revisite humoristique de Bach • ©France 3 PIDF

Présenté au théâtre Lucernaire, le spectacle "Come Bach" casse les codes du répertoire classique, avec une pièce musicale qui s'adresse à toute la famille. Sur la scène, Amandine Dehant, Anne Regnier, Anne Baquet et Claude Collet, enchaînent les sketches avec maestria et humour. Leur concert d'instruments parfois peu académique, et leurs regards amusés, désacralisent la musique de Jean Sébastien Bach. Un spectacle de haute volée, aussi drôle que virtuose.



Amandine Dehant, Anne Regnier, Anne Baquet et Claude Collet, musiciennes et comédiennes du spectacle "Come Bach" • © France 3 PIDF

[https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/que-faire-a-paris-et-en-ile-de-france-cette-semaine-une-meneuse-de-revue-de-14-ans-un-amour-punk-et-transgenre-made-in-broadway-et-une-revisite-humoristique-de-bach-2948882.html#at\\_medium=5&at\\_campaign\\_group=1&at\\_campaign=paris-ile-de-france&at\\_offre=4&at\\_variant=V2&at\\_send\\_date=20240402&at\\_recipient\\_id=726375-1437827773-69048046](https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/que-faire-a-paris-et-en-ile-de-france-cette-semaine-une-meneuse-de-revue-de-14-ans-un-amour-punk-et-transgenre-made-in-broadway-et-une-revisite-humoristique-de-bach-2948882.html#at_medium=5&at_campaign_group=1&at_campaign=paris-ile-de-france&at_offre=4&at_variant=V2&at_send_date=20240402&at_recipient_id=726375-1437827773-69048046)

## « Come Bach » au Lucernaire : « On essaie de montrer que Bach est intemporel »

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/come-bach-au-lucernaire-on-essaie-de-montrer-que-bach-est-intemporel-1340125>



Mercredi 24 avril 2024

Les quatre artistes du spectacle "Come Bach" sur la scène du Lucernaire - Alexis Rauber / DR

Les plus écoutés de France Musique

**Jean-Sébastien Bach résumé en 1h15. C'est ce que proposent quatre musiciennes au Lucernaire, à Paris, jusqu'au 26 mai. Dans un spectacle décalé, intitulé « Come Bach », on peut entendre des œuvres du Cantor de Leipzig, mais aussi de ceux qu'il a inspirés au fil des âges.**

Une parodie de musique d'attente sur l'Aria de la *Suite n°3* de Jean-Sébastien Bach. C'est ainsi, dans le noir complet, que débute le spectacle. Un tableau introductif qui nous dit que le compositeur s'immisce dans nos vies sans même, peut-être, que nous le sachions. « *Bach est partout. Il est à l'aéroport, dans la salle d'attente chez le médecin, dans le générique "d'Il était une fois l'homme"*, dit la contrebassiste Amandine Dehant. *On le retrouve partout. Même dans les ascenseurs.* »

MUSIQUES · LES ENVIES DU MONDE

## Nos idées de concerts : Bach, Joey Starr, Lysistrata, Philippe Sarde...

Le lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » ses choix en matière de musique.

Par Pierre Garvasoni, Franck Colombani, Patrick Labesse et Sylvain Siclier  
Publié aujourd'hui à 00h15 · Lecture 8 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

### LA LISTE DE LA MATINALE

Cette semaine, nous vous proposons une sélection de concerts et de festivals prévus durant les deux dernières semaines de mars et les premiers jours d'avril. Dont une évocation de Bach par la chanteuse Anne Baquet accompagnée d'un trio (hautbois/cor anglais, contrebasse et piano), le trio rock Lysistrata en tournée, des festivals ouverts aux croisements des genres et à la découverte en Seine-Saint-Denis, Rares talents et Banlieues bleues, un programme consacré aux musiques de Philippe Sarde pour le cinéma, un festival rock, rap et électro sur des pistes de ski...

#### • Un espace de jeux autour de Bach



Affiche du spectacle « Come Bach », LL LUCERNAIRE.

Si le jeu de mots, « Come Bach », qui sert d'enseigne au spectacle n'est pas nouveau, le programme qui invite le musicien des *Passions* à ressusciter d'entre les concerts mort-nés (pléthore de propositions académiques autour de Pâques) ne manque pas d'originalité. Jean-Sébastien Bach y va et vient par le biais de pièces célèbres (*Badinerie*, *Toccata en ré mineur*, *Suites pour violoncelle*) autant que par des variations sur les notes correspondant à son nom, dans la notation internationale (*R.A.C.H.* d'Arvo Pärt) ou sur ses partitions (un concerto revisité par Damien Nédonchelle).

Un concert sans partitions ni chaises pour offrir, selon le metteur en scène Gérard Rauber, « un espace de jeux » aux interprètes. À partir de danses (*Bacchanale* de Saint-Saëns, *Circus Waltz* de Nino Rota) et surtout de chansons (entre autres, l'inévitable *Petite Fugue* de Maxime Le Forestier) que la polyvalente Anne Baquet interprétera en compagnie d'un trio peu courant (hautbois/cor anglais, contrebasse et piano) mais sans doute très remuant. **P. Gi.**

« Come Bach », Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>. Du 20 mars au 26 mai. Du mardi au samedi, à 19 heures ; dimanche, à 16 heures. De 10 € à 30 €.

### Édition du jour

Daté du mardi 19 mars



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

### Les plus lus

- 1 En direct, présidentielle en Russie : « La guerre en Ukraine inquiète les Russes, elle les anguste. Mais Poutine a réussi à retourner le conflit à son avantage »
- 2 La réalité des « petits patrons » qui se paient au smic : « Je travaille de 8 heures à 19 heures, tous les samedis matin, et à la fin du mois je gagne entre 1 500 et 2 000 euros »
- 3 Vladimir Poutine reçoit un nouveau mandat de chef de guerre en Russie

# LA TRIBUNE

## DIMANCHE

Dimanche 31 mars 2024  
numéro 26 - 2,40 €

### ANNE BAQUET, ÉNERGIE JUVÉNILE

★★★★

Elle porte un grand nom de la musique et du jeu. Anne Baquet est l'un des enfants de Maurice Baquet, artiste funambule, musicien et comédien, qui ne quittait jamais son violoncelle, un ami de Robert Doisneau, qui l'a souvent photographié. Après nous avoir réjouis au Poche-Montparnasse, où, en compagnie de Jean-Paul Farré, elle célébrait Prévert, elle revient, avec des amies aussi talentueuses qu'elle, pour ce *Come Bach* virtuose. Un éblouissant concert mené à 100 à l'heure sous la houlette inventive et amicale du metteur en scène Gérard Rauber. On a déjà applaudi Claude Collet (piano), Amandine Dehant (contrebasse), Anne Régnier (hautbois et cor anglais), cette dernière en alternance avec Ariane Bacquet. De noir vêtues, belles, déliées, elles offrent à leur très cher Jean-Sébastien Bach une merveilleuse cure de jouvence et de fantaisie. Blonde, plus petite que ses camarades instrumentistes, Anne Baquet chante. Elle court, elle danse, elle saute, elle rit, elle ne perd jamais son souffle et nous enchante de sa voix magnifique.

---

*Come Bach*, au Lucernaire, à 19 heures du mardi au samedi,  
à 16 heures le dimanche, jusqu'au 26 mai. Durée: 1h15. Tél.: 0145 445734.  
[lucernaire.fr](http://lucernaire.fr)